

A la recherche d'une formule d'ÉDUCATION POST-SCOLAIRE

La crise que traverse l'École laïque montre aux éducateurs et aux défenseurs de l'École la nécessité non seulement de perfectionner nos techniques de travail pour les rendre toujours plus efficaces, mais aussi de faire systématiquement déborder l'école sur le milieu.

Nos techniques sont, pour ces buts, exceptionnellement précieuses : par nos textes libres, par les enquêtes, par l'imprimerie et le journal, par les échanges, par toute la vie de l'école axée sur la vie du milieu, nous créons automatiquement ce sang nouveau qui circule entre notre travail scolaire d'une part, les parents, les amis de l'école, les artisans et les travailleurs d'autre part.

Mais nous avons à nous préoccuper aussi de l'apport direct de nos techniques dans la création et la vie des œuvres post-scolaires, dans la possibilité notamment de garder autour de l'école les jeunes qui viennent de la quitter.

Moins qu'à l'école, certes, il nous faut procéder ici par devoirs et leçons, mais nos techniques pourraient justement susciter une vie nouvelle pour toutes les œuvres post-scolaires avec expériences, conférences, réalisations artistiques, participation aux diverses manifestations de l'école : théâtre, cinéma, etc...

Il faut que nous cherchions ensuite et que, ensemble, nous trouvions les solutions qui s'imposeront.

Voici pour commencer l'expérience de nos amis de « Jeune-Bois », telle que nous l'explique Fromageat à Wittenheim, Mulhouse :

L'année dernière, mes anciens élèves (j'ai la classe de fin d'études) m'ont demandé de continuer la Coopérative après la fin de leur scolarité. Ils sont venus toute l'année, tous les jeudis soir, de 7 heures à 10 heures, et nous avons travaillé.

Naturellement il a fallu chercher une formule nouvelle, souple et adaptée aux besoins des garçons et filles de cet âge. En gros nous avions fait ceci :

De 7 heures à 8 heures : réunion commune garçons et filles 15 à 17 ans ; travail choisi parmi plusieurs sujets demandés par les jeunes. Nous avons ainsi traité en commun (eux posant des questions, cherchant des documents, moi synthétisant, complétant) de nombreux sujets en une ou plusieurs séances :

- Le commune.
 - La peinture moderne.
 - La bombe atomique.
 - Discussion sur des films.
 - Historique du syndicalisme, etc...
- De 8 à 10 heures : travail en ateliers :

- Plâtre, argile, découpage de contreplaqué.
- Disques, chant.
- Théâtre.
- Documentation au fichier.

En groupes séparés naturellement, sur demande des jeunes et des parents (pas tous, mais un grand nombre) « le jeune face à l'amour ».

Nous avons un début de bibliothèque et un rayon de lecture comprenant un certain nombre de journaux. Garçons : *Système D, l'Ami des Jardins, l'Illustration, Sciences et Voyages*, etc. Filles : *Modes et Travaux, Femmes d'aujourd'hui*, etc., plus certains des précédents.

Nous avons été handicapés parce que nous n'avions pas de salle spéciale, les réunions se faisant dans ma classe, ce qui obligeait à ranger le matériel et à le débarrasser. La décoration n'était pas toujours adaptée à eux, ils ne savaient pas toujours trouver leurs affaires et j'ai dû beaucoup leur aider de ce côté, ce qui rendait certaines fois le fonctionnement difficile. Malheureusement nous n'avons pas de salle avant l'achèvement de la nouvelle école (d'ici 2 ans).

Nous n'avons pas non plus toujours l'outillage qu'il aurait fallu pour les bricolages, les jeunes déjà en apprentissage ne se contentant plus toujours de l'outillage simple d'une classe de fin d'études.

Difficulté pour la fréquentation : tout le monde n'est pas libre le même jour aux mêmes heures (travail en équipe dans les usines, ou début du travail, trop matinal le lendemain matin). Ceci rend également impossible les visites d'usines le jeudi, visites qui seraient pourtant particulièrement fructueuses pour les jeunes et qu'ils demandent.

La moitié de mes anciens ont suivi volontairement.

Cette année nous changeons un peu la formule pour nous adapter, forts de notre expérience passée. Boiri le tract que le bureau a composé à cette occasion.

AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE JEUNE-BOIS Wittenheim (Haut-Rhin)

Cher Ancien,

Nous reprenons cette semaine les réunions du soir (de 19 à 21 heures) pour les anciens élèves, jeunes gens et jeunes filles, et espérons que tu seras des nôtres.

Ces réunions sont ouvertes à tous les anciens élèves de l'école Jeune-Bois. Pour cette année nous avons envisagé l'organisation suivante :

Mardi, atelier 1 : Documentation ; travail aux fichiers ; discussion sur des films ; questions sociales ; instruction civique ; assurances, salaires, etc. ; lecture libre ; bibliothèque ; correspondance interscolaire avec d'autres amicales ; calcul ; conférences, etc...

Atelier 2 : Peinture ; linogravure ; chant ; disques ; ateliers prévus en plus.

Vendredi, atelier 3 : Travaux manuels : plâ-

tre, argile, contreplaqué, modèles réduits, etc.

Atelier 4 : Jeux : ping-pong, échecs, cartes.

Films : Si nous pouvons obtenir un appareil (pour parler en cours).

Sports : Au printemps.

Une fois par trimestre, tous les anciens, fréquentant l'un de ces ateliers, se réuniront en assemblée générale pour élire leur bureau.

Minimum de présences exigées : au moins une par mois à l'un des ateliers.

La cotisation est fixée à 100 francs par mois. Tout membre qui n'est pas à jour de ses cotisations à la fin du trimestre est exclu de l'Amicale et les sommes versées restent acquises à la Société.

Tout matériel détérioré doit être remboursé.

Des jeunes n'ayant pas fréquenté l'école Jeune-Bois peuvent être admis s'ils sont parrainés par deux membres actuels de la Société.

Prochaines réunions :

Vendredi 19 octobre, à 19 heures : pour les ateliers 3 et 4.

Mardi 23 octobre, à 19 heures : pour les ateliers 1 et 2.